

À la pointe de la technologie

Le Luxembourg compte s'inspirer du savoir-faire norvégien pour préparer son avenir énergétique. Plusieurs partenariats stratégiques sont en cours de négociation.

La dernière journée de la visite d'État en Norvège a permis de découvrir de plus près la ville de Trondheim, qui se trouve à la pointe de la recherche dans le domaine des énergies renouvelables et alternatives. La capture et le stockage de dioxyde de carbone et l'efficacité énergétique des bâtiments ont plus particulièrement intéressé la délégation luxembourgeoise.

De notre envoyé spécial
à Trondheim, David Marques

La réduction des émissions de CO₂ et la croissance de la part des énergies renouvelables constituent les deux piliers de l'avenir énergétique du Luxembourg. Ces derniers mois, le débat autour de cette question, qui est également primordiale pour l'avenir économique du pays, s'est quelque peu intensifié. L'importante délégation économique qui a accompagné le Grand-Duc Henri lors de sa visite d'État en Norvège espère apporter dans les semaines et mois à venir les premiers éléments de réponses concrètes.

Le pays scandinave et plus particulièrement la ville de Trondheim sont en effet à la pointe de la technologie dans le domaine des énergies renouvelables et alternatives. Très tôt, la Norvège s'est engagée dans cette voie verte, en dépit de ses importantes ressources fossiles. Un des principaux bénéficiaires de l'exploitation de ces dernières est Statoil, le géant norvégien du pétrole et du gaz.

C'est à Trondheim que Statoil a décidé d'installer son centre de recherche, qui est aujourd'hui à la pointe du captage et du stockage de dioxyde de carbone. Cette technologie figure parmi les éléments clés de la réduction des émissions de CO₂. Un rapport de l'Agence internationale de l'énergie estime ainsi que le captage et le stockage du dioxyde de carbone peuvent réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20% d'ici à 2050.

Le Luxembourg et plus particulièrement Ennovos s'intéressent de plus près à une collaboration avec Statoil, notamment en ce qui concerne la fourniture de gaz. Mercredi, le ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké, a mené des pourparlers avec les responsables du géant pétrolier et gazier norvégien.

Cette entrevue a eu lieu à l'issue d'une visite guidée des installations du centre de recherche en compa-



C'est aux côtés du Roi Harald V et de la Reine Sonja que le Grand-Duc Henri et le ministre de l'Économie, Jeannot Krecké (à g.), ont suivi avec beaucoup d'attention la visite guidée du centre de recherches de Statoil.

gnie du Grand-Duc Henri ainsi que de la Reine et du Roi de Norvège.

➤ Du Pont collabore avec Trondheim

Une entreprise installée au Luxembourg possède déjà un point de chute en Norvège. Du Pont de Nemours collabore en effet avec Sintef, un des principaux organismes indépendants de recherche de Scandinavie dans le domaine des énergies renouvelables et alternatives. Ce dernier fonctionne sous l'égide de la Norwegian University of Science and Technology qui, basée à

Trondheim, a fêté son centenaire en 2010.

Le Grand-Duc Henri a pu se rendre compte aux côtés du ministre Jeannot Krecké des avancées de la recherche au niveau de l'isolation et donc de l'efficacité énergétique des bâtiments. «Les bâtiments de demain devront non seulement être efficaces d'un point de vue énergétique mais également produire de l'énergie. C'est sur ce vecteur que nous travaillons précisément, notamment avec Du Pont au Luxembourg», a noté, lors de la présentation du centre de recherche de Trondheim, Anne Grete Hestnes,

directrice du département de recherche sur les bâtiments «à émissions zéro» de Sintef.

À la veille de la visite à Trondheim, le ministre de l'Économie, Jeannot Krecké, qui compte l'Énergie parmi ses attributions, avait déjà rappelé l'importance de l'efficacité énergétique dans la lutte du Luxembourg pour réduire ses émissions de CO₂.

La collaboration envisagée avec Sintef doit également permettre de rendre plus efficace les parcs éoliens, qui continuent à faire partie des piliers pour permettre au Grand-Duché de produire 11% d'énergies renouvelables d'ici à 2020.